

L&G ⑤

L'adjectif.

Il suffit de lire quelquefois les **grammaires** les plus diverses pour constater que **cet ensemble de textes**, *étonnamment divers*, n'offre que des **cohérences fragmentaires** et quasi individuelles : peut-être, d'ailleurs, faut-il apprécier les grammaires qu'en fonction de leurs prémisses seulement, *indépendamment de la langue qu'elles sont sensé analyser et décrire* : elles ne sont, ces langues, en vérité, que le lieu d'où le grammairien tire seulement quelques illustrations à ses affirmations.

Une fois posée l'opposition verbo-nominale, reste à placer, *quelque part*, l'adjectif.

En fait, il s'agit, en français, d'une « partie du discours », certes moins noble que le nom, mais plus englobante et diverse. Quant au genre, par exemple, l'adjectif *l'a*, alors que le nom y **contraint** : ceci ne s'applique pas aux adjectifs « substantivés », évidemment ! L'adjectif porte la marque du genre et dispense le nom de se faire précéder par l- : **de belles fleurs**, mais **des fleurs**¹ ! Ne lit-on pas que l'adjectif varie en genre et en nombre ? **Petit, petite, petits, petites** ?

- / m.s. / f.s. / m.pl. / f.pl. / !

L'adjectif est un mixte de comportement morphosyntaxique et de vraisemblance sémantique dont le pendant est l'adverbe – « adjectif du verbe » - ensemble-poubelle de nos grammaires, dans lequel on trouve, et souvent comme exemple : **très**, dont la spécificité ... est de ne pas pouvoir être *ad-verbe*² ! D'ailleurs, la **dérivation impropre** (mais capable de rendre service à toutes les élucubrations grammaticales) fait passer aisément de substantif à adjectif et, de là, à adverbe. Le plus grand nombre des grammaires françaises du français « alignent » l'adjectif sur le substantif dans un ensemble : **nom**, et ce, certainement, en référence aux déclinaisons latines. Il est donc assez intéressant d'opposer à cette tendance générale, d'autres textes : ici, un fragment

¹ Ne jamais oublier que, dans tous les cas, **des** est **de+les** : c'est ici un **fait** phonético-phonologique et graphique, indépendant de toute morpho-syntaxe....

² ... qui provoquent régulièrement, chez les apprenants studieux, des formes comme : *je travaille très...*

de la **Grammaire des grammaires**³ de Girault-Duvivier, rédigée il y a presque deux siècles :

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

L'ADJECTIF (*) ne désigne ni un être physique, ni un être métaphysique ; il exprime seulement la *qualité* ou la *manière d'être* du *substantif*.

Quand l'*Adjectif* est seul, il ne présente rien de fixe à l'esprit il ne lui offre que l'idée vague d'une qualité. Si l'on dit *bon, grand, juste*, l'esprit a une perception vague de *bonté, de grandeur, de justice* ; mais, si l'on joint ces mots à des substantifs, il saisit un rapport réel, et voit ces qualités subsistantes dans un sujet, comme *bon père, grand arbre* ; ainsi un mot est *Adjectif*, quand il présente l'idée vague d'une qualité, sans spécifier l'objet auquel on l'attribue.

(Dumarsais, et Lévizac, page 243, t. 1.)

La nature des *Adjectifs* n'est pas tellement fixe et déterminée qu'ils ne puissent devenir quelquefois de véritables substantifs ; c'est lorsque, cessant de les considérer sous leur rapport de qualification, nous en faisons les objets de nos pensées, comme *le bon est préférable au beau, le vrai doit être le but de nos recherches* ; dans ces exemples, le BON, c'est-à-dire, *ce qui est bon*; le VRAI, c'est-à-dire, *ce qui est vrai*, ne sont pas de purs *Adjectifs*; ce sont des *Adjectifs* pris substantivement et qui désignent un sujet quelconque, en tant qu'il est *bon* ou *vrai*.

(*) Le mot *adjectif*, dit Domergue, signifie plutôt *qui ajoute à, que ajouté à*. La terminaison *if* exprime, en général, un sens actif : *Destructif* ne signifie pas *détruit*, mais *qui porte la destruction*. *Corrosif* ne signifie pas *rongé*, mais *qui ronge*. Cette opinion a pour elle l'analogie, elle a de plus la raison : *Ajouté à* n'exprimerait que le matériel de l'adjectif; *qui ajoute à* en exprime la fonction ; en effet le nom *Adjectif* ajoute toujours au sens du substantif exprimé ou sous-entendu,

³ ou analyse raisonnée des meilleurs traités sur la langue française ; ouvrage mis par l'Université au nombre des livres à donner en prix dans les collèges et reconnu par l'Académie Française comme indispensable à ses travaux et utile à la littérature en général, à Paris, chez Janet et Cotelle, ici 6^{ème} édition, 1827.

240 . *Du Genre des Adjectifs.*

Souvent aussi le nom qu'on nomme substantif devient *Adjectif*, et cela arrive lorsque ce nom est employé pour qualifier ; ainsi quand je dis : *Henri IV fut VAINQUEUR et ROI comme Alexandre ; vainqueur & roi*, substantifs, deviennent des *Adjectifs*, puisqu'ils qualifient le mot *Henri IV*.

(*Dumarsais*, au mot *Adjectif*; *Lévizac*, t. 1, page 243.)

Mais, si je dis *Corneille est un poète*, le *moi poète* est substantif, parce qu'il est évident que je veux mettre *Corneille* dans une certaine classe d'écrivains. *Poète*, au contraire, est *Adjectif* quand je dis *Corneille est poète* ; car alors je ne veux qu'indiquer la qualité que j'attribue à *Corneille*.

(*Condillac*, page 163, chap. XI, 1^o part.) .

Il y a autant de sortes *d'Adjectifs* qu'il y a de sortes de rapports ou qualités sous lesquelles on peut considérer les substantifs. Qu'un homme paroisse *beau, laid, ridicule, spirituel*, etc., on a besoin d'un mot pour exprimer chacune de ces qualités, et ce mot est un *Adjectif*.

Il suit de là que les mots *un, tout, nul, quelque, aucun, chaque, tel, quel, ce, cet, mon, ton, son, vos, votre, notre*, sont de véritables *Adjectifs*, puisqu'ils modifient des substantifs, en les faisant considérer sous des points de vue particuliers.

(Même autorité, p. 215, chap. XII, p. 1)

Les Grammairiens qui ont rangé les *Adjectifs* dans la classe des noms, et n'ont fait des uns et des autres qu'une même partie du discours, se sont donc grandement mépris. Cela doit d'autant plus étonner que la dissemblance entre les *noms Substantifs* et les *Adjectifs* n'est pas plus équivoque qu'entre les noms et les verbes, ou même entre la cause et l'effet.

La place des adjectifs dans l'économie de la grammaire a toujours été flottante : plus loin, quelques lignes (pour résumer) de Linguistique générale⁴, de John Lyons :

⁴ traduit par Dubois-Charlier et Robinson, 1970, Paris, Larousse.

7.6.4. *verbe et adjectif*

Comme nous l'avons déjà vu, Platon et Aristote considéraient les adjectifs comme une sous-classe des verbes, mais les Alexandrins et leurs successeurs les considéraient comme une sous-classe des noms ; la distinction tripartite en noms, verbes et adjectifs (en tant que parties du discours indépendantes) n'a été établie qu'au Moyen Âge (1.2.5.). Cette différence d'attitude envers l'adjectif en grec et en latin s'explique facilement par la distinction entre structure profonde et structure de surface. La raison principale du regroupement de l'adjectif et du nom en grec et en latin est qu'ils ont tous deux des flexions de nombre et de cas. Mais la flexion de l'adjectif est manifestement une question de structure de surface : son nombre et son cas, de même que son genre, sont dérivés du nom qu'il modifie par les règles transformationnelles d'accord. Pour le reste, le statut de l'adjectif en grec et en latin n'est pas très différent de

son statut en anglais, où il n'y a pas d'accord entre l'adjectif et le nom. Platon et Aristote considéraient que la fonction la plus caractéristique à la fois de l'adjectif et du verbe était celle de la prédication, tandis que la fonction la plus caractéristique du nom était la dénomination du sujet de la prédication ; c'est pour cette raison qu'ils ont regroupé l'adjectif et le verbe ; et les logiciens les ont suivis. D'un autre côté, depuis la période médiévale, la plupart des grammairiens ont établi entre l'adjectif et le verbe une distinction aussi nette qu'entre le verbe et le nom. Nous pouvons alors nous demander ce qui distingue l'adjectif du verbe en théorie syntaxique générale. A titre d'illustration, prenons l'anglais.

Les deux différences les plus évidentes entre les classes lexicales traditionnellement désignées par « adjectifs » et « verbes » en anglais, concernent toutes deux le phénomène de surface de la flexion. (1) L'adjectif, quant il se trouve en position prédicative, ne prend pas les suffixes verbaux associés aux distinctions de temps, de mode et d'aspect ; un verbe postiche (*be, become*, « être », « devenir ») est généré par la grammaire pour les porter. Ainsi *Mary is beautiful, Mary would have been beautiful : Mary dances, Mary would have danced* ; mais ni **Mary beautiful-s*, ni **Mary would have beautiful-ed*, ni **Mary is dance*, ni **Mary would have been dance*. (2) Le verbe est moins librement transformé en position de modificateur dans le syntagme nominal ; mais quand il se rencontre effectivement dans cette position syntaxique, contrairement à l'adjectif, il porte le suffixe *-ing*. Ainsi, *the beautiful girl : the singing girl* ; mais ni **the beautiful-ing girl* ni **the sing girl*.

Dans les définitions notionnelles des parties du discours, on dit souvent que les adjectifs dénotent des qualités et que les verbes dénotent soit des actions soit des états. Mais la différence entre qualité et état (si elle n'est pas totalement illusoire) est moins frappante que la différence entre action et état. On peut se demander, par exemple, si *know, exist, happy, young* (savoir, exister, heureux, jeune) désignent des états ou des qualités. Il n'y a aucun doute cependant que *know* et *exist* d'une part, et *happy* et *young* de l'autre vont ensemble grammaticalement. Ce sont les critères que nous avons vus au paragraphe précédent qui nous permettent d'en décider ainsi. Mais il y a beaucoup de langues, le chinois par exemple, pour lesquelles ces critères ne s'appliquent pas ; et les linguistes ont tendance à dire que, dans ces langues, il n'y a pas de distinction adjectif/verbe, mais plutôt une distinction entre verbes statifs et verbes d'action.

La distinction entre *verbes statifs* et *verbes d'action* est pertinente en anglais également. Comme nous l'avons déjà vu, il y a, en anglais, certains verbes statifs qui ne se trouvent pas normalement à la forme progressive (7.5.7.) ; par opposition, on peut appeler « verbes d'action » la majorité des verbes anglais, qui se trouvent librement à la forme progressive. Cette différence aspectuelle entre les verbes statifs et les verbes d'action se retrouve dans les adjectifs anglais. La plupart des adjectifs anglais sont statifs, en ce sens qu'ils ne prennent pas normalement l'aspect progressif quand ils figurent en position prédicative (*Mary is beautiful*, mais pas **Mary is being beautiful*). Mais il y a un certain nombre d'adjectifs qui figurent librement à la forme progressive dans les circonstances appropriées (*Mary is being silly now*). Autrement dit, le fait d'être statifs est normal pour les adjectifs et anormal pour les verbes ; le caractère non-statif est normal pour les verbes et anormal pour les adjectifs. La possibilité de libre combinaison avec l'aspect progressif est en corrélation avec un certain nombre d'autres traits importants de la syntaxe anglaise, et tout particulièrement, avec la possibilité de figurer comme réponse aux questions *What did she do ? What is she doing ?* Sont des réponses possibles aux questions de

248

cette forme : *Mary danced (that's what she did)* et *Mary is being silly (that's what she's doing)*, mais pas **Mary knows Greek (that's what she does)* ni **Mary is beautiful (that's what she does)*.

Nous parlons de verbes statifs en anglais (distincts des adjectifs) et d'adjectifs non-statifs (distincts des verbes), parce que l'opposition aspectuelle *statif/non-statif* coïncide dans la plupart des cas mais pas toujours, avec les différences flexionnelles traditionnellement considérées comme étant d'importance primordiale dans la définition des parties du discours. C'est cependant l'opposition aspectuelle qui est corréliée, si quelque chose l'est, à la définition notionnelle du verbe et de l'adjectif en termes d'« action » et de « qualité ».

Comme toujours, le jeu que propose les auteurs entre l'autorité des « grands noms » et la pseudo-évidence d'exemples tronquées ne permet pas d'avancer dans le propos : fonder une description de langues sur l'existence présumée de « structures profondes » est inutile, parce que la structure profonde n'est ni vraie ni fausse, et qu'il n'est pas possible de ne pas en trouver du moment qu'on la postule !

Son seul intérêt – outre celui de donner à des chercheurs-qui-cherchent des doctorats – est de dire, assez banalement alors, que *dichterisch wohnt der Mensch auf der Erde...*

Il est difficile de comprendre pourquoi, au lieu de se fonder sur une grammaire universelle (gratuitement présupposée), il ne serait pas possible (comme nous l'entreverrons du turc, par exemple) de décrire la langue à l'aide des seules formes (de « surface ») identifiables – tant, mais encore faut-il y convenir), seule la surface a de la profondeur.

En turc donc, par exemple, ce qui traduit couramment un de nos adjectifs qualificatif ne porte pas une riche morphologie !

L'adjectif

(Sıfat)

L'adjectif est un mot que l'on joint au nom soit pour le qualifier (adjectif qualificatif) soit pour le déterminer (adjectif déterminatif).

Qualificatif	Nom déterminé	
siyah	elbise	Habit noir
Déterminatif		
şu	elbise	Cet habit

Dans la construction turque, l'adjectif se met toujours avant le nom auquel il se rapporte.

Il est invariable, c'est-à-dire qu'il reste le même pour tous les genres et les nombres.

Güzel kitap	joli livre
» kız	jolie fille
» atlar	jolis chevaux
» şapkanın	du joli chapeau,
» çiçeklerin	tes <i>ou</i> des jolies fleurs

L'adjectif peut cependant recevoir des suffixes de dérivation,

güzel	güzellik	la beauté
ince	incecik	très mince

Si le nom est accompagné de plusieurs adjectifs, ceux-ci ne placent l'un après l'autre, et se conforment à la règle quant à leur position relativement au nom qu'ils qualifient.

Alçak, beyaz, süslü minare.
 Minaret bas, blanc, décoratif.
 Bu genç kadın : Cette jeune femme
 Bir mavı çiçek : Une fleur bleue

5

Le **sıfat** n'est pas différent du **zarf**⁶ dans l'analyse morphologique qu'en font les grammaires turques, qui semblent se fonder – pour cette analyse (!) sur les descriptions des langues... romanes : il importe de calquer le comportement des « parties du discours » (qu'elles existent ou non) du turc sur le comportement des « parties du discours » (supposées exister comme modèles du genre) des langues européennes (et cette précision est rien moins qu'imprécise !) : les adverbes du turc sont - encore

⁵ Alfred Mörer, Grammaire de la langue turque, 8^{ème} édition , 1986

⁶ **sıfat** et **zarf** sont, dans le lexique grammatical franco-turc, les traductions d'**adjectif** et d'**adverbe**.

davantage que les adjectifs, si cela était possible !- invariables par définition !

L'Adverbe

(Zarf)

Les adverbes sont des mots ou des expressions simples ou composées que l'on joint spécialement aux verbes, aux adjectifs ou à d'autres adverbes, pour en modifier le sens.

- a) à un verbe : Babami ÇOK seviyorum.
J'aime beaucoup mon père.
- b) à un adjectif : PEK güzel bir kitap okudum.
J'ai lu un très joli livre.
- c) à un adverbe : Akşam, BİRAZ erken gel.
Le soir, viens un peu tôt.

L'adverbe précède généralement le verbe ou l'adjectif qu'il qualifie. On distingue principalement cinq catégories d'adverbes :

- 1.— les adverbes de temps : Zaman zarfları
- 2.— les adverbes de lieu : Yer zarfları
- 3.— les adverbes de manière : Haî zarfları
- 4.— les adverbes de quantité : Nicelik zarfları
- 5.— les adverbes interrogatifs : Sbru zarfları

Pourtant nous devons décortiquer cette façon d'affirmer. Une attention même sommaire portée sur les exemples données par les grammaires doit nous éclairer. : je donne ici des exemples tirés des chapitres de la Grammaire de la langue turque (*adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité et interrogatifs*), suivi de leur traduction, et, dans la colonne de droite, je réintègre très rapidement chaque « mot » au sein de ... la morphologie du turc, telle qu'elle est décrite quelques pages avant ou quelques pages après. Le chapitre sur l'adverbe déroge *aux principes mêmes de l'analyse des autres chapitres de la grammaire turque*, parce **qu'il faut** rédiger un chapitre sur... **l'adverbe** !
Quelques exemples ?

aujourd'hui	<i>bugün</i>	< bu = ce + gün (m.) = jour	<i>deux lexèmes collés</i>
dün, dününden, dünkü	<i>hier, d'hier</i>	< dün (adv.) = hier	<i>dün « nu »/+suffixe d'ablatif/ « pronom- suffixe »</i>
eskiden	<i>autrefois</i>	< eski (adj.) = vieux, ancien, usé	<i>+suffixe d'ablatif (= « de vieux »)</i>

altında	<i>dessous</i>	< altı (m.) = dessous, bas, fond	<i>+suffixe de locatif</i> (= »dans (le) fond«)
burada, buraya	<i>ici</i>		<i>+ suffixe de locatif</i> <i>/ de directif</i> (= « dans/vers ce lieu »)
her yerde	<i>partout</i>	< her = chaque, tout, + < yer (f.) rerre, globe terrestre, sol, domaine..	<i>+suffixe de locatif</i>
orada, oraya	<i>là</i>		<i>+ suffixe de locatif</i> <i>/ de directif</i> (= « dans/vers ce lieu »)
solda, sola	<i>à gauche</i>	< sol (f.) gauche ; (adj.) gauche	<i>+suffixe de locatif/</i> <i>de directif</i>
böyle, böylece	<i>ainsi, de la</i> <i>sorte</i>	< bu (ce, cette)	<i>+ ile</i>
yavaş	<i>lentement</i>	< (adj.), (adv.)	
az	<i>peu</i>	< az (adv.) = peu, az (adj.) = rare, peu nombreux	<i>lexème</i> <i>« indifférent » =</i> <i>nom, adjectif,</i> <i>adverbe...)</i>
çok	<i>beaucoup</i>		<i>et çoğalmak =</i> <i>augmenter, se</i> <i>multiplier, croître...</i>
nerde, nerede	<i>où?</i>	< ne ? = (pron. Interrog.) Quoi ? Que ?	<i>locatif de « ne(r) »</i>
nerden, nereden	<i>d'où</i>		<i>ablatif de « ne(r) »</i>
nerde, neresi, nereye	<i>où?</i>		<i>directif de « ne(r) »</i>

Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à parcourir les deux pages dédiées à la formation des mots par les suffixes !

Formation des mots par les suffixes

(Soneklerle kelime yapılışı)

En turc, le mot est formé par les éléments constitutifs ci-après ;
RACINE (kök) + SUFFIXE (sonek)

ou mieux

RACINE + UN ou PLUSIEURS SUFFIXES

Le turc ne préfixant jamais, l'élément qui se trouve en tête du mot est forcément la racine.

Cette racine ne fait jamais défaut : elle constitue un mot par elle-même, sans le secours d'aucun suffixe.

cam le verre

say compte (2^{ème} pers. du sing. de l'impér. du verbe «compter»)

La racine est dite nominale «cam» ou verbale «say», selon qu'elle est en fonction du nom ou du verbe.

La suffixation est le seul procédé à l'aide duquel on peut former des mots dérivés en turc.

Le suffixe modifie le sens de la racine.

Racine S u f f i x e s

cam	-	ci			le vitrier				
cam	-	ci	-	nın	du vitrier				
say	-	ı			le nombre				
say	-	dır	-	dı	-	m	Je l'ai fait compter.		
say	-	dır	-	mış	-	tı	-	m	Je l'avais fait compter.

Aussi, est-il indispensable et d'une importance capitale de bien connaître les règles qui en régissent l'emploi, toute la morphologie du turc étant fondée sur les suffixes et sur les suffixes seuls.

Exemples de Suffixation : Göz (l'oeil)

GÖZ	l'oeil	Göz görme organıdır.
GÖZ-e	à l'oeil	Göze görünmek.
GÖZ-ü	son oeil	İğnenin gözü.
GÖZ-üne	à son oeil	Gözüne toz kaçtı.
GÖZ-ünde	dans son oeil	Gözünde büyümek.
GÖZ-ünden	de son oeil	Kuş gözünden vuruldu.
GÖZ-ünü	son oeil	Gözünü dört açmak.
GÖZ-ünün	de son oeil	Gözünün içine bakmak.
GÖZ-le	avec l'oeil	Gözle yemek.
GÖZ-ler	les yeux	O mavi gözler !
GÖZ-leri	ses yeux	Terazinin gözleri.
GÖZ-lerini	ses yeux	Hasta gözlerini açtı.
GÖZ-de	à l'oeil	Gözde bir sakatlık yok.
GÖZ-den	de l'oeil	Yazıyı gözden geçirmek.
GÖZ-lü	qui a des yeux	Güzel gözlü genç bir kız.
GÖZ-lük	les lunettes	İyi görmeyen gözlük takar.
GÖZ-lük-çü	l'opticien	Gözlükçü yemeğe gitti
GÖZ-lük-çü-nün	de l'opticien	Gözlükçünün dükkânı.
GÖZ-süz	sans yeux	Gözsüz gravyer peyniri
GÖZ-üm	Mon oeil	Mes yeux
GÖZ-ün	Ton oeil	Tes yeux
GÖZ-ü	Son oeil	Ses yeux
GÖZ-ümüz	Notre oeil	Nos yeux
GÖZ-ünüz	Votre oeil	Vos yeux
GÖZ-leri	Leur oeil	Leurs yeux
GÖZ-ler-im		Mes yeux
GÖZ-ler-in		Tes yeux
GÖZ-ler-i		Ses yeux
GÖZ-ler-imiz		Nos yeux
GÖZ-ler-iniz		Vos yeux
GÖZ-ler-i		Leurs yeux

GÖZaçıklığı	La vigilance
GÖZaki	Le blanc de l'oeil
GÖZalanı	Le champ visuel
GÖZaltı	L'internement
GÖZbağı	Le sortilège
GÖZbebeği	La prunelle
GÖZcü	La vigie
GÖZde	Le favori, la favorite
GÖZemek	Reprendre, stopper
GÖZetlemek	Guetter
GÖZetlenmek	Être guetté
GÖZetmek	Surveiller
GÖZettirmek	Faire surveiller
GÖZevi	L'orbite de l'oeil
GÖZkapağı	La paupière
GÖZkırpma	Le clignement d'oeil
GÖZlemek	Observer
GÖZlemevi	L'observatoire
GÖZtaşı	Sulfate de cuivre
GÖZükmek	Se montrer
GÖZyaşı	Une larme

Il y a trois sortes de suffixes :

- 1.— Les suffixes possessifs, pour exprimer une possession ou une appartenance.
- 2.— Les suffixes de cas, qui marquent la fonction du nom dans la phrase.
- 3.— Les suffixes formatifs, qui fournissent des noms dérivés ou composés.

Racine	S u f f i x e s					
	Posses.	de cas	Format.	Format.	Poss.	de Cas
göz	-üm					mon oeil
göz	-üm	-e				à mon oeil
göz		-den				de l'oeil
göz			-lük			les lunettes
göz			-lük	-çü		l'opticien
göz			-lük	-çü	-m	mon opticien
göz			-lük	-çü	-m	-ün de mon opticien

22

Les grammaires du turc – après, souvent, avoir mis en garde contre les tentatives de confondre déclinaisons du turc et déclinaisons des langues indo-européennes ... présente un « tableau des cas » à 5 (sans le « cas sans suffixe » (ou nominatif) ou 6 cas !

CAS GRAMMATICaux	GÉNITIF : -(n)in ACCUSATIF : -(y)i
CAS SPATIAUX	DIRECTIF : -(y)e LOCATIF : -de ABLATIF : -den

Louis Bazin ⁷ précise même :

On a pu observer ci-dessus que le même radical nominal, *güzel*, a pu être employé aussi bien comme substantif (« la belle »), que comme adjectif (« beau ») ou comme adverbe (« joliment »). C'est dire qu'en turc la catégorie du *nom* forme un *ensemble unique*, où la différenciation en substantif, adjectif, adverbe correspond à des *différences d'emploi*, mais non pas de nature (le pronom n'étant, lui-même, qu'une variété de nom) ; toutefois, la signification spécifique du nom intervient souvent pour lui faire jouer de préférence (parfois même exclusivement) un rôle de substantif, d'adjectif, ou d'adverbe.

Quand le *nom* turc est employé *adjectivement* ou *adverbialement*, il est *invariable* : *güzel at-lar koşuyor* « les beaux chevaux courent », *güzel at-lar-ı görüyor* « il voit les beaux chevaux », *güzel kızlar koşuyor(lar)* « les belles filles courent ». Cette *invariabilité de l'adjectif* est une grande simplification pour l'apprentissage de la langue.

De même, l'*absence de tout genre grammatical* (masculin, féminin, ou neutre) *et de toute règle d'accord morphologique* facilite beaucoup la tâche du débutant. Elle a cependant comme contrepartie certaines ambiguïtés : ainsi, *kardeş* signifie aussi bien « frère » ou « sœur », *terzi* « tailleur » ou « couturière », *efendi-m* « Monsieur », « Madame », ou « Mademoiselle »... En général, le contexte permet de se décider pour l'un ou l'autre sens. Il y a d'ailleurs de nombreux mots qui désignent spécifiquement l'appartenance à un sexe : *oğlan* « garçon », *kız* « fille » (mais *kız-oğlan* « vierge » !), *boğa* « taureau », *inek* « vache », etc. ; ils n'ont pas pour autant de genre grammatical. Les mots *erkek* « mâle », *kız* « fille », *kadın* « femme », *dişi* « femelle (pour les animaux surtout) » servent aussi, comme épithètes ou en apposition, à préciser le sexe en cas de besoin : *erkek kardeş* « frère », *kız kardeş* « sœur », *terzi kadın* « couturière », *erkek köpek* « chien », *dişi köpek* « chienne », etc.

Seul le *nom* turc employé *substantivement* possède une *morphologie*, constituée par un *système de suffixes* dont l'étude fera l'objet du chapitre qui va suivre.

mais, curieusement, n'aboutit pas à la conclusion nécessaire du rejet de la GLE !

Ce qu'affirme Bazin ici est aussi le fait du **mongol**⁸ :

⁷ Introduction à l'étude pratique de la langue turque, 3^{ème} édition, 1987, Paris, Maisonneuve.

VI. Syntax

Syntactical Peculiarities of Some Forms and Constructions

Substantives and Adjectives

387. There are no morphological differences between the simple forms of substantives and of adjectives. Therefore, the substantives and adjectives are treated as one part of speech—nouns.

Almost all nouns can serve as attributes—that is, they can function attributively as the adjectives in the European languages, e. g., *modun* “tree” means “wooden” as an attribute. But as subject or object of a sentence *modun* serves as a substantive and means “tree.” On the other hand, words expressing qualities can also serve as syntactical subject or object and, in such cases, they function as the substantives in European languages, e. g., *sayin* “good” as attribute or predicate and “goodness” as syntactical subject or object.

öndür modun a high tree
modun bayišing a wooden building
sayin nökör a good friend
tegün-ü sayin-i inu šinjšilesügež I shall examine his goodness.

As a substantive, a noun is characterized by the following features:

- a) It is declinable.
- b) It has a singular and a plural.

As an adjective, a noun is indeclinable and has a plural only in the pre-classical language.

mayus aran bad people
busud buyan-nuyud other benefits
bilig ügegün qulayas thieves having no intellect

388. As shown above, a substantive may serve as subject, predicate, object, or attribute. It is obvious that a noun expressing a quality can serve as attribute, because words expressing such ideas as “good” or “bad” are attributive words *par excellence*. But on the other hand, they can also serve as subject or object:

urtu inu tabun alda amuž Its length (*urtu* “long”) is five fathoms.
bi urtu-yi inu ese medemüž I do not know its length.

389. Nouns indicating anything animate or inanimate can also express qualities, without undergoing any change in their grammatical form:

modun bayišing a wooden building (*modun* tree, wood)
kümün görügesün monkey (a man animal, *kümün* man, *görügesün* animal)

Only nouns suitable from the point of view of their meaning can serve as attributes, e. g., *surtal* “doctrine” cannot serve as an attribute unless it changes its grammatical form.

390. Nouns serving as attributes may be modified by adverbs. Of course, not all nouns may be modified by adverbs, but only those which express ideas of qualities which can be quantified, e. g., *sayin* “good” may be modified by the adverb *maši* “very,” but *temür* “iron” cannot be modified by an adverb, as it is impossible to say “a very iron tool” as an antithesis to a tool which is not “very iron.”

maši türgen very fast, very quick
čab čayan completely white

391. Many words expressing qualities can serve as adverbs.

yeke mayu very bad (*yeke* great, big)
türgen yabuqu to go quickly (*türgen* quick, fast)
sayin unğsiqu to read well (*sayin* good)

⁸ Nicholas Poppe, Grammar of written Mongolian, 1964, Wiesbaden, Otto Harrassowitz.

Dans les langues indo-aryennes, on peut trouver un fait curieux : morphologiquement, les adjectifs pourraient être classés soit parmi les noms, soit parmi les adverbes.

En **gujarati**⁹,

ADJECTIVE

વિશેષણ
visheshan

An adjective, generally precedes the noun, qualifies,

e.g. સારું ઘર = Good house.

When an adjective is used predicatively, it follows the noun, it qualifies;

e.g. તે ઘર સારું છે = That house is good.

The final 'u' of an adjective ending in 'u' changes into 'o' when qualifying masculine singular, into 'aa' when qualifying masculine plural and into 'ee' when qualifying a feminine noun.

e.g. નાનું ઘર = Small house (n.s.)
નાનાં ઘરો = Small houses (n.p.)
નાનો ઘોડો = Small horse (m.s.)
નાના ઘોડાઓ = Small horses (m.p.)
નાની ઘોડી = Small mare (f.s.)
નાની ઘોડીઓ = Small mares (f.p.)

The final 'a' of an adjective does not change.

e.g. ખરાબ ઘર = Bad house
ખરાબ ઘોડો = Bad horse
ખરાબ ઘોડી = Bad mare

Explication assez confuse – il faut plaindre les apprenants de ces langues qui ajoutent aux difficultés intrinsèques de l'apprentissage la

⁹ **Learn Gujarati in 30 days**, de N.S.R. Ganathe, 13^{ème} édition, 2001, Chennai, Balaji publications

rareté des matériaux : en fait, l'explication... de cette présentation peut être trouvée – aussi – en comparant cette page avec une page correspondante de Learn Marathi in 30 days¹⁰ !

Adjectives

विशेषणें

The adjectives in Marathi can be classified into two groups :—

(1) those whose masculine form ends in अर ; e.g. चांगला - good ; पिवळा - yellow etc.

(2) those whose masculine form does not end in अर ; e.g. सुंदर - beautiful, मानवी - human.

The adjectives of the first group agree in gender and number with nouns they qualify.

e.g. चांगला मित्र (m. sing.) चांगले मित्र (pl.)
चांगली छत्री (f. sing.) चांगल्या छत्र्या (pl.)
चांगले पुस्तक (n. sing.) चांगली पुस्तके (pl.)

The adjectives of the second group do not change with gender and number of the nouns they qualify.

e.g. सुंदर मित्र, सुंदर छत्री, सुंदर पुस्तक etc.

Some adjectives :—

छान	nice	बुटका	short
वाईट	bad	सरळ	straight
सुवासिक	fragrant	मोठा	big, elder
प्रेमळ	loving	वाकडा	crooked, bent

113

जाड	thick, fat	ताजा	fresh
बारीक	thin	उद्योगी	industrious
उंच	tall	आलशी	lazy

En fait, *adjectif* est un ... nom *commun à deux ensembles morphologiques distincts* : des formes invariables et des formes

¹⁰ Learn Marathi in 30 days

identiques aux substantifs correspondants. Un consensus, flou et « mondial », range **des lexèmes** dans un ensemble de traductibles qui s'analyse ensuite, dans chaque langue, à partir de « cette mise ensemble » : comme d'habitude, en grammaire, les langues que nous décrivons se doivent d'être « exotiques » !

En **tamoul**¹¹ – une langue dravidienne -, les adjectifs sont (encore !) ... *invariables ! Sont-ils totalement identifiables comme tels ?*

ADJECTIFS பெயர், உரிச்சொல்

Les adjectifs sont invariables en tamoul; ils se placent toujours devant les noms qu'ils qualifient. Beaucoup de noms jouent le rôle d'adjectif ou le deviennent en prenant le suffixe ஆன ou உள்ள.

Exemples:

Noms	Adjectifs
ஈரம்	ஈர (மண்)
அழகு	அழகான, அழகுள்ள.
அகலம்	அகலமான, அகலமுள்ள.
உயரம்	உயரமான, உயரமுள்ள.

Les noms qui prennent les suffixes ஆன ou உள்ள, peuvent prendre des suffixes pronominaux tels que அவன், அவள், அவர், அது etc.

Exemples:

இவள் அழகான பெண்
 இவள் அழகான வள்
 அவன் அழகுள்ள பையன்
 அவன் அழகுள்ள வன்
 இது அகலமான ஆறு
 இந்த ஆறு அகலமானது

Certains adjectifs prennent également les suffixes pronominaux:

Exemples:

நல்ல + அவர்	=	நல்லவர்.	அவர் நல்லவர்.
நல்ல + அவன்	=	நல்லவன்.	அவன் நல்லவன்.
நல்ல + அது	=	நல்லது.	அது நல்லது.
நல்ல + அவை	=	நல்லவை.	அவை நல்லவை.

Adjectifs demonstratifs	அந்த, இந்த
Adjectifs interrogatifs	எந்த
Adjectifs qualificatifs	} நல்ல, அழகான, அழகுள்ள } அகலமான, உயரமான

¹¹ Ici : P ; Chanemougas Soundiram, Le tamoul facile, 1986, Paris, Maisonneuve

En **malayalam**, langue dravidienne proche du tamoul, le manuel ¹² **renonce** à identifier l'adjectif (nous encadrons le texte), et en donne **huit** exemples !

ADJECTIVES

നാമവിശേഷണങ്ങൾ

Nāmaviśeṣaṇaṅṅal

Only a few examples of adjectives are given below.

The rules to make adjectives from other words are too elaborate to be detailed here.

വെളുത്ത പശു

veḷutta paśu

White cow

കറുത്ത കോട്ടു

kaṛutta koṭṭu

Black coat

രണ്ടു രൂപ

raṅṅu rūpa

Two rupees

നൂറു പശുക്കൾ

nūru paśukkaḷ

Hundred cows

ചെ. താമര

cem tāmara

Red lotus

പൊൻ മോതിരം

pon mōtiram

Gold ring

വലിയ വീടു

valiya vīṭu

Big house

ചീത്ത മനുഷ്യർ

citta manuṣyar

Bad men

¹² Vidvan C. L. Meenakshi Amma, Learn Malayalam in 10 days, 25^{ème} édition, 2003 ? Chennai (Madras), Balaji Publications